

Interview d'Hubert Ehring: le rôle de Paul-Henri Spaak lors de la Conférence intergouvernementale pour le Marché commun et l'Euratom (Uccle, 25 octobre 2006)

Source: Interview d'Hubert Ehring / HUBERT EHRING, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Uccle: CVCE [Prod.], 25.10.2006. CVCE, Sanem. - (03:30, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_hubert_ehring_le_role_de_paul_henri_spaak_lors_de_la_conference_intergouvernementale_pour_le_marche_commun_et_l_euratom_uccle_25_octobre_2006-fr-a07a7ab1-8030-45a9-83da-e5bbcf806af.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview d'Hubert Ehring: le rôle de Paul-Henri Spaak lors de la Conférence intergouvernementale pour le Marché commun et l'Euratom (Uccle, 25 octobre 2006)

[Étienne Deschamps] Je voulais encore vous poser une question sur le rôle de Paul-Henri Spaak – dont on a beaucoup parlé évidemment pour cette conférence – parce qu'il y a une chose qui m'intrigue, c'est: comment, concrètement, pouvait-il exercer une double compétence, c'est-à-dire président de la Conférence, donc un rôle d'arbitre et un rôle neutre, mais en même temps ministre belge des Affaires étrangères, et donc représentant des intérêts de son propre pays? Avez-vous gardé un souvenir de cette situation un petit peu particulière de Paul-Henri Spaak?

[Hubert Ehring] Pour la conférence, il a été la force motrice des négociations. Mais en ce qui concerne son influence sur la conférence, je voudrais quand même vous raconter un petit détail qui a d'ailleurs eu une incidence personnelle pour moi. Je vous ai dit que le Secrétariat avait détaché à Bruxelles trois fonctionnaires pour diriger les travaux du Secrétariat: monsieur Calmes, monsieur Guazzugli et moi. Monsieur Guazzugli était entré au service du Secrétariat avant moi et il s'en prévalait de telle sorte qu'au début, au Val Duchesse, je n'ai pas trouvé un champ de travail bien à moi. Mais un beau jour, monsieur Calmes est revenu d'un entretien avec monsieur Spaak, et il a raconté que monsieur Spaak a exprimé la conviction que les négociations sur Euratom seraient couronnées de succès, mais qu'il a exprimé des doutes sérieux en ce qui concerne le succès des négociations sur le Marché.

Guazzugli, lorsqu'il a entendu cela, s'est précipité subitement sur l'Euratom, ne s'est plus occupé d'autre chose et il m'a laissé complètement le Marché commun. Évidemment, une conférence internationale sert toujours aussi à préparer les carrières professionnelles des délégués, n'est-ce pas. Il est devenu après le premier secrétaire général de la Commission de l'Euratom. Mais pour moi, ça a ouvert encore davantage après ma carrière dans la Communauté économique. Mais ça c'était quand même un signe que ni même monsieur Spaak, qui était un intégrationniste intégral...

[Étienne Deschamps] ...même lui n'avait pas compris que...

[Hubert Ehring] Il n'avait pas toujours la conviction que ça réussisse.